

# Saul Alinsky, retour sur un organisateur pas comme les autres...

Saul Alinsky naît en 1909 de parents issus de l'immigration juive russe, dans une famille religieuse et pauvre. Il est aujourd'hui souvent considéré comme l'un des "pères" du "community organizing". C'est donc par son activité militante et ses nombreuses organisations de quartier qu'il a construites de la fin des années 30 jusqu'à sa mort en 1972, qu'il constitue une des figures les plus emblématiques de la culture populaire radicale aux États-Unis. En effet, dans les quartiers les plus défavorisés de Chicago et dans d'autres villes plus tard, il rassemblera les citoyens dans de larges organisations communautaires afin de défendre leurs droits et revendiquer de meilleures conditions de vie. Il va ensuite fonder sa propre organisation "d'organiseurs professionnels"; l'Industrial Areas Foundation (IAF) qui est encore active de nos jours aux États-Unis. À côté de cette activité militante, Alinsky écrira également plusieurs ouvrages importants dont deux – *Reveille for*

**SAUL ALINSKY EST UNE FIGURE EMBLÉMATIQUE DE LA CULTURE POPULAIRE RADICALE AUX ÉTATS-UNIS. SON HÉRITAGE REVÊT UN GRAND INTÉRÊT POUR LES MILITANTS ET LES TRAVAILLEURS SOCIAUX D'AUJOURD'HUI ET PLUS GÉNÉRALEMENT POUR CELLES ET CEUX S'INTÉRESSANT À L'ACTION SOCIALE, À L'ÉMANCIPATION HUMAINE ET À LA GAUCHE...**

/ Nic Gortz et Daniel Zamora

Méconnus du public européen, ces deux ouvrages sont devenus des "classiques" outre-Atlantique et sont un héritage théorique d'un grand intérêt pour les militants et les travailleurs sociaux d'aujourd'hui et plus généralement pour celles et ceux s'intéressant aux questions relatives à l'action sociale, à l'émancipation humaine et plus généralement à la gauche.

## L'ENFANT DE CHICAGO ET D'AL CAPONE

C'est dans le Chicago des années 30-40 que le travail de sociologue

de jeunes. Alinsky consacra une grande partie de son temps à les étudier, à les observer et à en faire une analyse originale dans le cadre de ses recherches en tant que chercheur dans la fameuse université de Chicago. Il rencontrera ainsi de nombreuses fois Frank Nitti, le bras droit d'Al Capone, passera de nombreuses heures avec des jeunes des bandes de Chicago et sera confronté aux relations ethniques très violentes entre les travailleurs immigrés dans l'une des plus grandes usines du pays, le Union Stock Yards, duquel Upton Sinclair tirera son fameux best-seller, *The Jungle*.

Cette expérience qui le place au cœur de l'histoire sociale de Chicago, et plus généralement des États-Unis, formera non seulement son regard sociologique et engagé mais également son talent d'organisateur. Sachant aisément saisir les différentes formes d'oppression et de division se manifestant dans l'espace social (race, classe, genre), Alinsky développe une vision originale et riche des problèmes urbains dans les années d'après-guerre, dont il se servira par la suite pour organiser les opprimés.

## DANS LES GHETTOS NOIRS DE CHICAGO

Alinsky fut l'un des premiers à défendre et organiser de manière systématique les Afro-Américains dans leur lutte contre la ségrégation urbaine. "Plus que n'importe quel autre urbaniste des cinquante dernières années, Alinsky était conscient de l'intersection entre la race, la localisation et l'appartenance sociale." Ⓞ

Afin d'avoir un impact réel sur le cours des choses, Alinsky entreprend un important travail d'organisation de la communauté noire. L'un des premiers d'envergure prend place dans le quartier de Woodlawn, où il fonde une organisation communautaire qui prendra une importance dans le développement futur des relations de pouvoir entre les Noirs et les Blancs. "Alinsky et son équipe ont créé "The Woodlawn Organization" (TWO). Au milieu des années 1960, la TWO représentait à peu près 150 groupes locaux représentant 40 000 des 100 000 citoyens de Woodlawn." Ⓞ

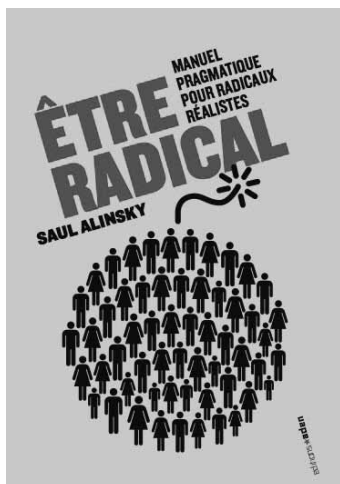
Tant l'organisation que le type de travail effectué s'apparentent à une forme de syndicalisme urbain. Tou-

**“ L'ESPRIT D'ALINSKY EST BIEN VIVANT AU SEIN DE TOUS CES GROUPES MILITANTS ACTIFS DANS D'INNOMBRABLES DOMAINES, JUSQU'AU RÉCENT MOUVEMENT OCCUPY WALL STREET.”**

**NOAM CHOMSKY**

*Radicals et Rules for Radicals* Ⓞ - sont directement liés aux questions du "community organizing" et des méthodes d'organisation.

d'Alinsky débuta. C'est alors une ville d'immigration multiethnique, en pleine croissance, gangrenée par la mafia d'Al Capone et les bandes



tefois, parce que quasi inexistant en Europe, ce travail est encore mal compris.

### LA MÉTHODOLOGIE ORGANISATIONNELLE DU SYNDICALISME URBAIN

Alinsky prit pour mentor John L. Lewis, l'imposant leader syndical président des United Mine Workers of America et fondateur du Congress of Industrial Organizations (CIO) ①

La démarche syndicale de Lewis était simple et efficace. Dans un premier temps, il construisait un cahier de revendications basé sur les besoins des travailleurs.

## “ LES DÉPOSSÉDÉS N'ONT PAS BESOIN QU'ON LES AIDE, MAIS BIEN QU'ON LES ÉMANCEIPE!”

Ensuite, il démarchait les hommes politiques en campagne électorale et leur promettait, en échange de l'inclusion de ses revendications dans leur programme, de donner des consignes de vote aux mineurs affiliés à son organisation. Enfin, s'il n'obtenait pas satisfaction ou si le candidat qui s'était engagé n'honorait pas ses promesses, le secteur minier (crucial pour l'économie américaine d'alors) se mettait en grève. Le pouvoir de Lewis – et par extension le pouvoir des mineurs – venait de leur organisation. Alinsky s'inspirera fortement des méthodes de Lewis, tout en les adaptant à la ville, créant ainsi une forme de syndicalisme urbain.

Systematiquement, il allait prendre pour cible une personnalité de la ville ou d'une entreprise importante de la ville et la mettre sous pression jusqu'à ce qu'elle accède aux revendications. Les revendications sont toutefois plus diversifiées que les sujets syndicaux traditionnels : leur spectre s'étend de la construction de logements décentes à la fin de la discrimination à l'embauche, en passant par des luttes pour les conditions de travail.

Leur satisfaction allait passer par la construction d'organisations communautaires car *“les droits ne se demandent pas mais se prennent”* et l'efficacité est fille de l'organisation. Ces organisations allaient développer des tactiques qui constituent, avec les réflexions sur le rôle de l'organisateur, sur l'éthique, le conflit ou le changement, le corps de *Rules for Radicals* qui vient de paraître en français sous le titre de *Comment être radical*.

### ÉMANCEIPEMENT VS CHARITÉ

C'est dans le cadre du débat sur la lutte contre la pauvreté aux États-Unis qu'Alinsky montre, de la manière la plus évidente, ce que devrait être, pour lui, l'ap-

proche de gauche de l'émancipation. En effet, les années soixante voient naître aux États-Unis un grand programme nommé par Lyndon Johnson *“War on Poverty”*. La pauvreté atteignant plus de 20 % de la population, un certain nombre de lois et de réformes sont mises en place pour lutter contre le phénomène. Analysant les questions de pauvreté du point de vue de l'action et du dynamisme des groupes concernés, Alinsky condamne pourtant ce programme charitable incapable d'émanciper réellement les pauvres. Il pense, à l'instar de Rancière, que les dépossédés n'ont pas besoin

“ CE LIVRE S'ADRESSE À CEUX QUI VEULENT CHANGER LE MONDE. SI MACHIAVEL ÉCRIVIT LE PRINCE POUR DIRE AUX RICHES COMMENT CONSERVER LE POUVOIR, J'AI ÉCRIT “ÊTRE RADICAL” POUR DIRE AUX PAUVRES COMMENT S'EN EMPARER.”

SAUL ALINSKY

qu'on les aide, mais bien qu'on les émancipe. Aussi, lorsqu'un des responsables du programme de lutte contre la pauvreté déclare *“que le programme a fait plus pour les Noirs en 25 mois qu'Alinsky en 25 ans”* ②, Alinsky répond : *“C'est la vérité. Nous n'avons jamais rien fait pour les Noirs, nous avons travaillé avec eux.”* ③

Sa réponse est emblématique de l'essentiel de sa démarche : chercher avant tout à développer l'autonomie des pauvres, à ce qu'ils se dotent de leurs propres outils organisationnels et politiques. Il veut leur apprendre à développer *“du pouvoir”* (empowerment), c'est-à-dire la capacité à agir collectivement pour défendre ou revendiquer des droits. *“Les gens ne reçoivent pas l'opportunité, la liberté, l'égalité ou la dignité comme on reçoit un cadeau ou un acte de charité. Ils ne les reçoivent que par l'acte de les prendre au prix de leurs propres efforts.”* ④ Il n'y a là aucun principe moral ou éthique, mais les conditions mêmes d'une réelle efficacité.

L'organisation de mouvements permet de casser le *statu quo* qui protège les élites détentrices du pouvoir économique et politique. L'organisation permet de redonner ces pouvoirs aux opprimés. Car *“un programme anti-pauvreté doit non seulement tacler la pauvreté économique mais également la pauvreté politique”*, précisait-il dans

un texte où il critiquait le programme de lutte contre la pauvreté de l'administration Johnson.

Alors que des mouvements contestataires voient le jour partout dans le monde, que ce soit dans le monde arabe ou dans les rues de New York avec le mouvement *Occupy Wall Street*, ce manuel est d'une étonnante actualité et donne des outils-clés pour ceux qui souhaitent renverser le système capitaliste et la domination des peuples. ■

① Nic Gortz est chercheur au Centre de sociologie des organisations et Daniel Zamora est chercheur en sociologie au GERME. Tous deux ont écrit la préface pour la réédition d'*Être Radical* de Saul Alinsky chez Aden.

② Réédité présentement chez Aden sous le titre *Être Radical*.

③ Mark Santow, *“Running in Place. Saul Alinsky and the Dilemmas of Race,”* Next American City, Novembre 2005, <http://americacity.org/magazine/article/running-in-place-santow/>.

④ Santow, *“Running in Place. Saul Alinsky and the Dilemmas of Race.”*

⑤ Le CIO devait plus tard fusionner avec l'American Federation of Labor pour former l'actuel AFL-CIO.

⑥ Saul Alinsky, *War on Poverty – Political Pornography*, Prepared for the Institute for Policy Studies, Washington, D.C., May 26, 1965, reprinted by Organize training center. (Toutes les traductions sont l'œuvre des préfaciers.)

⑦ Saul Alinsky, *War on Poverty – Political Pornography*, op. cit.

⑧ Marion K. Sanders, Saul Alinsky, *The Professional Radical*, Harper & Row, New York, 1970, p. 45.